

CHAMPIGNONS ET TERRITOIRES RURAUX :

La ressource en champignons sylvestres : un facteur de développement territorial

14 octobre 2020 – 13h00 – 14h30



Thème 1. Connaissance des champignons et gestion forestière :

L'amélioration de la connaissance sur les champignons favorise l'amélioration de la gestion forestière

Une meilleure connaissance des fonctions écologiques des champignons conduit à mieux comprendre l'importance d'une prise en compte de la biodiversité fongique dans la gestion forestière. En effet la biodiversité fongique repose sur d'autres facteurs de biodiversité et de résilience des forêts : biodiversité des essences, bois morts, etc.

Une meilleure connaissance de l'écologie des champignons comestibles amène par ailleurs à envisager une gestion forestière répondant à un double objectif de production : bois et champignons.

Thème 2. Valorisation des champignons et multifonctionnalité forestière :

La valorisation des champignons comestibles conduit à une meilleure prise en compte de la multifonctionnalité forestière ainsi que de la fonction alimentaire de la forêt

Un projet de valorisation économique et touristique des champignons (randonnée à thème, gastronomie à thème, marché aux champignons, agroalimentaire artisanal, artisanat d'art, etc.) suppose une prise en compte réelle et le plus souvent une évolution de la place de l'usage de cueillette des champignons au sein de la diversité des usages forestiers.



Thème 3. Les champignons : un thème mobilisateur pour les usagers :

La mise en œuvre d'une démarche d'amélioration de la connaissance des champignons, d'une mycosylviculture et d'une valorisation des champignons favorisent une meilleure appropriation des espaces forestiers par les usagers.

La forêt est souvent perçue par les usagers comme un « espace réservé aux acteurs techniques forestiers », qui seuls apparaissent comme porteurs des connaissances sur la gestion forestière.

Face à cet état de fait, le sujet des champignons a deux mérites :

- Il révèle tout d'abord que les connaissances scientifiques et techniques des acteurs actuels de la forêt sont en fait limitées et qu'ils ne peuvent être les seuls à avoir la responsabilité de s'occuper de ces écosystèmes forestiers qui sont en fait très complexes et finalement encore mal connus (mal connus si on considère la complexité des interactions au sein de la biodiversité forestière !).

Il ne s'agit pas en faisant ce constat de fragiliser la position des ingénieurs et techniciens forestiers mais bien plutôt de chercher ensuite à les aider dans une période où le changement climatique conduit à se poser beaucoup de questions sur les pratiques forestières en cours durant ces dernières décennies.

- Le sujet des champignons permet ensuite aux habitants en général et à certains acteurs particuliers (par exemple un restaurant local, un magasin de terroir, une entreprise organisatrice de séjours touristiques...) de s'approprier de manière plus forte la forêt et de s'impliquer ainsi dans une démarche de gouvernance participative de la forêt publique, telle qu'elle est recherchée par exemple dans les cadres de chartes forestières de territoire, ou dans un « projet mycologique de territoire » qui peut concerner la forêt publique comme la forêt privée.



INTERVENANTS :

Jean RONDET (European Mycological Institute et entreprise Sens et Territoire) est phytopathologiste et ingénieur agronome. Il s'investit depuis trente années dans des démarches de valorisations territoriales des champignons, en France et à l'étranger. Enseignant en lycée agricole et forestier, puis chargé de mission auprès de l'Union Grand Sud des communes forestières, il est aujourd'hui consultant, spécialisé dans des projets de coopération internationale.

Fernando MARTINEZ PENA est ingénieur des Eaux et Forêts en Espagne, spécialisé en gestion durable et valorisation des ressources en champignons forestiers. Directeur scientifique du programme de mycologie forestière de Castille-et-Léon depuis 2012, il est également chercheur au CITA (Centre de Recherche et de technologie agroalimentaire d'Aragon) et responsable du programme « MycoAragon ». Il est enfin Directeur de l'Institut Mycologique Européen et coordonne le développement du réseau « Fungi Friendly Forest ». Le CITA est partenaire de la Chaire InterActions depuis 2019.

GRATUIT

Inscription obligatoire

avant le 9 octobre 2020

à partir du lien suivant :

[webinaire-champi](#)